

SPORTS

SAVATE

Où s'arrêtera le « cogneur » ?

BOULOGNE Alexis Pochet en passe de devenir champion de France élite A

L'ESSENTIEL

• **Boxeur depuis l'âge de 4 ans**, le Boulonnais Alexis Pochet a enchaîné les titres de champions nationaux et internationaux en espoir puis junior. À 20 ans, il combat en senior pro et poursuit son ascension.

• **Sacré champion de France en élite B** le 27 janvier, il accède à l'élite A par dérogation, après une succession de victoires par K.O.

• **Le titre de champion de France élite A** est le Saint-Graal national de la discipline. Après deux forfaits de ses adversaires en demi-finale, Alexis ira chercher ce Graal, le 14 avril.

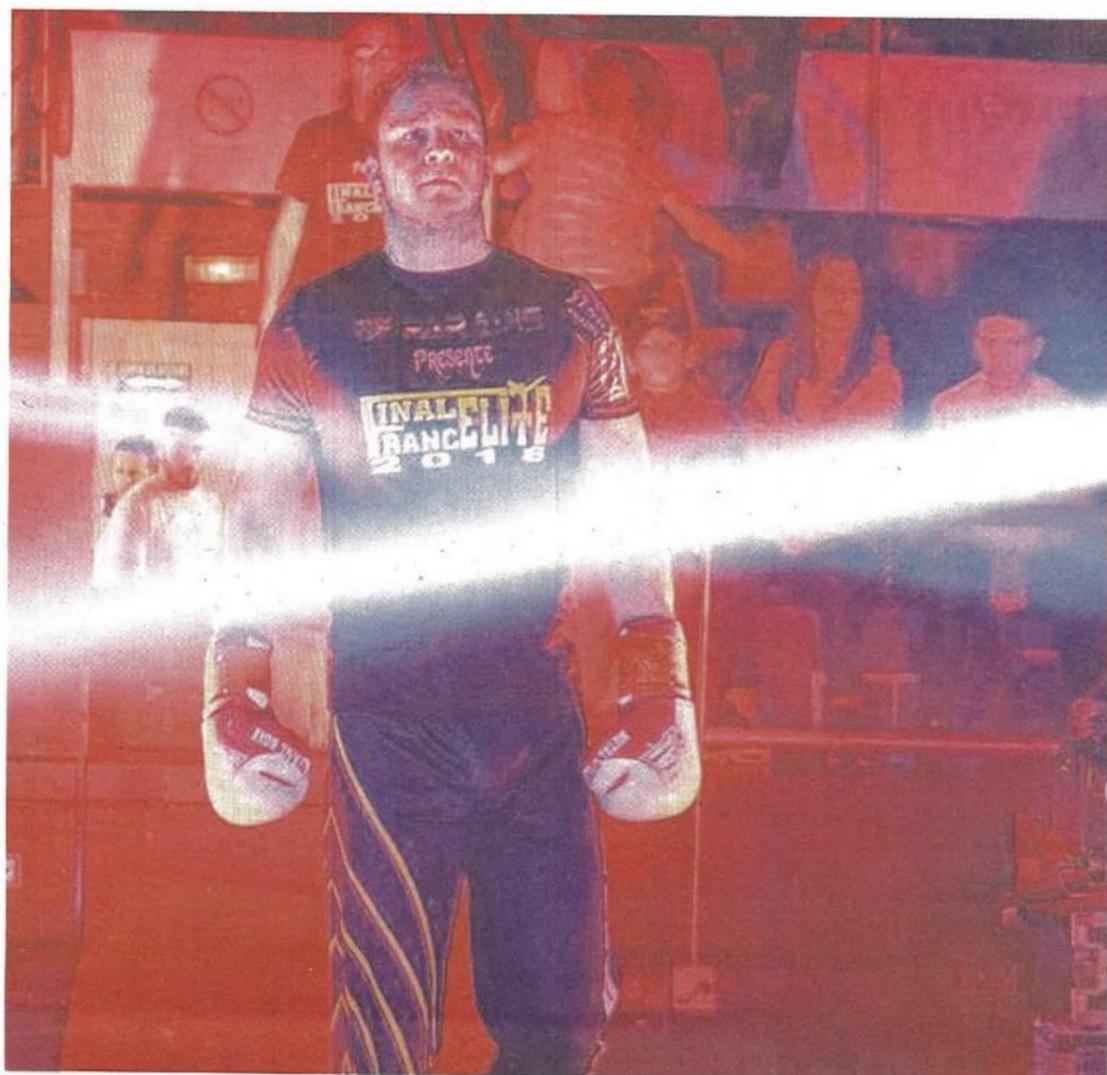
traîneur, qui sourit avec fierté. « Déjà en espoir et junior, on le surnommait "le cogneur". Les autres boxeurs ne veulent plus le combattre à cause de sa puissance. » Ce fut le cas pour les demi-finales de l'élite A, qu'Alexis devait disputer ce 18 février. Deux de ses adversaires ont déclaré forfait.

SES ADVERSAIRES LUI OUVERT LA VOIE VERS UNE FINALE À DOMICILE

Le champion du center training Boulogne vient d'accéder à la finale la plus attendue en France, par dérogation. Le jeune homme est en passe de devenir champion de France élite A... « Le titre le plus haut que l'on puisse espérer au niveau national », souligne le Boulonnais

Alexis et son papa-entraîneur gardent à l'esprit que la défaite est possible. Cependant, la finale se disputera à Amiens. Ce sera une grande première pour le boxeur qui n'a jamais combattu à domicile. « Il paraît qu'on se sent porté, commente le champion. J'ai pu le constater lors de mon dernier combat face au Marseillais. Lorsqu'il s'est relevé sous les encouragements du public. J'avais deux adversaires ce jour-là, lui et la salle... » Alexis l'a tout de même mis K.O. grâce à sa « puissance redoutable », a titré la Provence. Une qualité à laquelle son papa ne s'était pas attendu.

Alexis a voulu enfile les gants dès l'âge de 4 ans, pour suivre son père. Il s'est essayé à d'autres sports dans lesquels il était très performant : natation, triathlon, basket... Mais la boxe française « est le seul sport qui



Alexis Pochet, 20 ans, disputera la finale du championnat de France élite A le 14 avril.

me permet de me sentir moi-même et de repousser mes limites », confie-t-il.

LA BOXE LUI COLLE À LA PEAU

Et son père a constaté son potentiel, dès son premier assaut : « Il avait 11 ans, il était en benjamin. Il participait aux championnats de l'avenir et affrontait un gamin qui avait 18 victoires. Alex n'en avait que 3 ou 4, se souvient Yann Pochet. Il a su assimiler les conseils très vite, il a fait preuve de maturité, d'une grande lucidité. Je me suis dit qu'il y avait quelque chose à faire. »

Que de chemin parcouru depuis. Et le champion avance sereinement dans la discipline. Les préparations de combat se font sans stress mais avec une grande analyse de son ad-

versaire et de l'entraîneur adverse. « Je me mets dans ma bulle deux ou trois jours avant le combat, je coupe tout : sorties, copines et je surveille mon alimentation », complète Alexis. Cette finale élite A d'avril 2018 sera particulière pour le jeune homme (lire ci-contre). « J'affronte des papas de 35 ans maintenant, qui combattent depuis un certain temps et ont tout un public derrière eux. Et puis, les combats sont mis en scène, avec des écrans, parfois des retransmissions à la télé... » Un poil de pression ? Plutôt un constat. Le sang-froid, la maîtrise de ses émotions sont devenus des traits de caractère chez le garçon. Une force dont il sait tirer parti et qui, combinée à sa puissance, le hisse toujours plus haut. ■ MELANIE LOUF

POMPIER ET GENDARME

Dans le civil, Alexis Pochet est pompier volontaire à Hucqueliers depuis plusieurs années et il vient d'obtenir son concours de sous-officier de gendarmerie. Il entre à l'école pour trois ans et accèdera directement à un poste à responsabilités.

Les valeurs de la boxe : le respect, l'humilité lui ont servi de piliers pour avancer dans la vie. La savate lui a appris à maîtriser ses émotions et à s'en servir. Ce qui lui sert dans son parcours professionnel.

Son entrée en gendarmerie pourrait le contraindre à mettre sur pause sa carrière de boxeur pro qui débute à peine. Mais ce ne sera que pour mieux revenir.

LE CLUB COMPTE DE NOMBREUSES AUTRES PÉPITES

Si Alexis Pochet est le fer de lance du Center training boulonnais, le club ne manque pas de talents qui ne demandent qu'à se hisser au plus haut niveau. « J'ai quatre potentiels champions de France à préparer, une phase finale de championnat de France senior, un open mondial, un championnat de Belgique... Sans compter une vingtaine d'athlètes à entraîner », liste l'entraîneur Yann Pochet. Et parmi les talents prometteurs, Lohane Pochet (la sœur d'Alexis) et Kenza Majene font partie des locomotives du club également. Lohane, qui combattait en assaut l'an dernier (+70kg), a remporté les championnats de France et du monde en cadette. Désormais en junior espoir, elle est susceptible de rencontrer des seniors. Elle participera bientôt aux qualifications pour les finales du championnat de France senior à Paris les 31 mars et 1^{er} avril, à tout juste 18 ans. Si elle en sort vainqueur, les portes des championnats du monde lui seront ouvertes. En parallèle, Lohane gère une grosse année puisqu'elle prépare son bac S et un brevet national de sauvetage aquatique. Kenza, elle (-65kg), cumule aussi des titres de championne de France et du monde en cadette. Elle entame sa



Lohane et Kenza, deux autres pépites du club.

deuxième année en cadette, elle est donc très attendue des autres athlètes qui la connaissent déjà. Elle devra confirmer sa performance, notamment les 18 et 19 mai à Narbonne. Prochaine étape : les championnats d'Europe. Kenza poursuit en parallèle ses études en première STMG. ■

QUESTIONS A...



**YANN POCHET,
ENTRAÎNEUR
ET PAPA
À LA FOIS**

« J'ai dû m'adapter à l'enfant, l'ado, l'adulte »

N'est-ce pas compliqué d'être papa et entraîneur à la fois ? Non. Au contraire. À la maison on ne parle pas de boxe. Mais cela ne m'empêche pas d'observer son alimentation, son niveau de fatigue et surtout son attitude. Cela me permet d'adapter les entraînements. Et au club, je suis

son entraîneur. C'est un échange de coach à compétiteur.

Le connaître parfaitement est un avantage ? Il a fallu garder un équilibre tout au long de son évolution. J'ai dû m'adapter à l'enfant, à l'ado et maintenant à l'adulte. Mais grâce à cela je connais son parcours, ses points forts et ses failles. Il a beau enchaîner les K.O., je sais là où ça pêchait lorsqu'il était en espoir ou en junior et ce qui pourrait potentiellement le gêner aujourd'hui.

Et s'il était confronté à la défaite ? Ce serait à la fois une déception et un point positif pour en ressortir encore plus fort.